

cérine phéniquée, cette dernière substance est préférable, elle agit mieux et aussi elle est mieux absorbée. Donc, après le lavage, le meilleur procédé consiste à introduire dans l'oreille quelques gouttes de glycérine phéniquée à 1 0/0.

Vous savez tous, Messieurs, qu'au bout d'un certain temps les microbes s'habituent aux antiseptiques qui demeurent sans action sur eux, il faut alors remplacer la glycérine par l'alcool boriqué qui est aussi un excellent antiseptique.

La complication la plus fréquente de l'otite moyenne suppurée, c'est la mastoïdite suppurée qui constitue un accident des plus graves. Les symptômes de la mastoïdite suppurée sont le gonflement et la rougeur de la région mastoïdienne auxquels s'ajoutent des douleurs intenses et parfois de la fièvre et de l'insomnie.

Le traitement consiste à trépaner la mastoïde. Il y a encore un autre procédé de lavage de l'oreille moyenne que l'introduction du liquide par le conduit auditif externe, c'est le procédé par la trompe d'Eustache qui consiste à introduire une sonde dans la trompe ; le cathéter étant introduit par les fosses nasales, le liquide injecté passe par l'oreille moyenne et ressort par la membrane du tympan : cette méthode est excellente, mais il faut bien en connaître la technique. On a prétendu qu'en envoyant le liquide dans la trompe on refoulait le pus dans les sinus, ceci est illusoire. Cette méthode est excellente, si on a l'habitude de faire le cathétérisme de la trompe, on arrive ainsi à guérir un grand nombre de malades.

Vous voyez qu'il y a là une série d'indications qui appartiennent un peu au domaine de la chirurgie, mais qu'un médecin doit connaître, car il nous incombe le devoir d'apprécier exactement les conditions nécessaires pour pratiquer une opération, et à quel moment il faut opérer, et surtout il nous importe de connaître les traitements antiseptiques.

Nous pouvons également pratiquer l'anti-

sepsie du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon. Cette antisepsie du poumon et de ses annexes se fait par les pulvérisations, les inhalations. On a traité également la tuberculose laryngée par des injections interstitielles d'acide lactique.

Les inhalations sont employées depuis longtemps pour antiseptiser le larynx, la trachée, les bronches et les poumons sur lesquels les applications directes sont impossibles. Déjà, il y a cinquante ans, on faisait de l'antisepsie avec la créosote, on plongeait une compresse de linge dans de l'eau créosotée chaude, que l'on plaçait devant la bouche ouverte du malade. Les pulvérisations de créosote sont meilleures, on pulvérise le médicament dans la salle où se trouvent les malades, c'est le traitement suivi à Saint-Antoine. On se sert pour cela de pulvérisateurs, c'est-à-dire d'appareils dans lesquels on place le liquide que l'on veut pulvériser, maintenus au devant de la bouche des malades ; on peut se servir également du phénol ou du biiodure de mercure ; ce dernier agent a été employé dans le traitement de la tuberculose par Michel et Ruelf, sous forme d'inhalations d'une solution au 1/1000^e, matin et soir, pendant un quart d'heure. D'autres médicaments en solution, tels que le thymol, le benjoin, ont été également préconisés dans le traitement de la tuberculose du larynx.

Mais, si vous voulez, Messieurs, faire de la bonne antisepsie des voies respiratoires, c'est au menthol qu'il faut avoir recours et vous avez le choix de deux modes d'emploi.

Dans un bol d'eau chaude à 60°, on verse une cuillerée à bouche d'une solution de menthol et d'alcool à 4/100^e, on place le malade au-dessus et il aspire la vapeur. On peut, chaque matin, faire ainsi une inhalation, de trois ou quatre minutes, au menthol. Cette méthode donne d'excellents résultats dans les inflammations chroniques de la gorge, les laryngites chroniques des orateurs, des prédicateurs, des professeurs.

C'est certainement le meilleur procédé pour porter la solution dans les voies respi-